Observation de Chirurgie sur une fracture a la partie moyenne du femur.

N°. 10.

En Lannée 1722 je fus mandé pour pancer Le Nommé
flacon garcon chez Mr. Cressy Mr. Rotisseur demt rue de larbre sec
pres la Croix du tiroir, homme ~~dun temps~~ sec, et dun assez bon
temperamment, que je trouvé couché dans son lict, Layant
Examiné, je luy remarqué une fracture un peu oblique a la partie
moyenne du femur droit, que je reduisis et a laquelle jappliqué
Lappareil Convenable, je luy administré les Remedes generaux,
et luy prescrivis dans les premiers temps un Regime de viure ~~exact~~
au moyen de quoy touttes choses se passerent sans accidents ~~+~~; Le
premier appareil fut Levé dix a douze jours apres en presence de
Monsr. Bottentuit pere, mon Confrere qui fut mandé, et assista
a deux ou trois autres pansements qui furent faits dans le
Cours de la maladie; Enfin Le soixante unieme jour du Consentement
de Mon Confrere et du mien, Le malade sortit pour La premiere
fois de son Lict pour marcher soutenu sur des bequilles sans
lappuyer La jambe malade qui nétoit pour Lors Recouverte
que dune simple Compresse trempée dans Leau de vie, et dune
bande pour La Contenir, Je le vis de jour a autre pendant lequel
temps il fut purgé deux fois, et le trouvant dans un Etat
tres favorable je labandonné vers le soixante et dixieme
jour ne prevoyant pas que mes soins et mes attentions Luy
fussent dorénavant necessaires pour Cette maladie.
~~+~~ je luy ordonné dans La suitte une augmentation de nourriture
afin que le suc nourricier put etre assez abondant, et fournir La
matiere necessaire pour La formation du cal.

ARC 31 d. 3 n° 62
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

mais quelle fut ma surprise, ~~le~~ lorsque le premier jour d'après
m'être retiré, et avoir laissé le malade dans la situation
cy dessus énoncée, je fus mandé, et le trouvé couché dans son
lit, et dans sa chambre une petite femme acariastre
qui commença par débiter qu'elle avoit fait visitter son mary,
et que l'ayant estropié elle alloit prendre ses mesures pour luy
faire adjuger une pension a mes depens, cette réception ne laissa
pas de me surprendre sans neanmoins m'intimider, et lorsque
que cette premiere fureur fut un peu rallentie, elle m'avoüa
de bonne foy que des ceux qui l'avoient examiné, les uns avoient
dit d'un air pitoyable, que cela étoit facheux, sans s'expliquer
davantage, d'autres qu'il seroit estropié, d'autres enfin, qu'il
falloit luy couper la cuisse pour le mettre a l'abry des accidents
funestes qui pouvoient survenir, sans qu'aucun de ces messieurs
si prompts a decider se fut mis en devoir de procurer au
malade aucun secours ny aucun soulagement. j'excusay
pour lors la petite emportement de cette femme faussement
prevenüe, par le peu de connoissance qu'elle devoit avoir
dans une semblable conjoncture, aussi bien que par l'interest
qu'elle devoit naturellement y prendre. je m'approché
du malade et l'ayant decouvert, je l'examiné et ne fus
pas peu ~~fut~~ étonné ~~pour lors~~ de voir la partie beaucoup
plus grosse et plus courte que je ne l'avois laissé. il n'étoit
pas difficile de juger de la cause de cette difformité, puisque
la partie inferieure de la fracture étoit montée au moins
de quatre travers de doigts sur la superieure.

Je porté mes doigts sur les Extremités et n'appercus aucun vestige de panchement du suc nouricier ny aucune difformité ~~Contre nature~~, j'ajoignis avec Lexamen La reflexion que je fid que le malade sétoit souvent plaint a moy du peu de Charité que ses Camarades avoient assez Egard pour luy apportes la nouriture necessaire, et qu'il etoit fort quelquefois cinq heures du soir avant quil eut pris Le premier aliment malgrez ses remontrances reïtereés aussy bien que les miennes, ce quil me Confirma derechef, et me fit pensé que le peu de nouriture quil avoit pris avoit esté insuffisant, pour fournir un suc nouricier assez abondant et d'une Consistance Convenable a la formation d'un cal assez ferme et assez solide pour rendre a la partie son Inflexibilité naturelle, Je luy damandé En mesme temps de quelle maniere Cela luy etoit arrivé il me repondit que setant abandonné sur sa jambe et ayant essayé a sy soutenir, elle sétoit ainsy racourcie peu a peu; toutes ces precautions prises, j'assuré Le malade et les assistants que La chose nétoit point sans remede je mandé monsieur Bottentuit pere, qui avoit assisté aux premiers pancements, et se transporta de nouveau chez Le malade et ne fut pas peu surpris d'un semblable accident. Je luy Communiqué mes observations et Lexamen par luy fait de la partie je la reduisis de la mesme maniere et avec La mesme facilité que sy La fracture Eut esté recente, j'appliqué Le bandage et L'appareil

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ordinaires, mis le malade en la partie en situation

leus soin dans la suitte par moy mesme de luy faire

administrer une nourriture suffisante et convenable

au moyen de la quelle je m'apperceus de jour en jour

qu'il reprenoit de l'embonpoint, de sorte qu'apres cinquante

jours au plus il se ~~trouva~~ vit en Etat de se lever avec ses bequilles

et ~~fut~~ retably de maniere qu'il se trouva peu a peu parfaitement

guery ~~et~~ de sa fracture. mais il luy restoit, par le long

espace de temps qu'il avoit esté obligé d'avoir la jambe

Etendüe et sans mouvement, il luy restoit, dis je un

Engorgement assez Considerable et une Inflexibilité dans

l'article du genouïl qui par le mouvement ~~peu a peu~~ forcé et

reiteré, aussi bien que par les fomentations et embrocations

se sont dissipés et retablis au point que le malade

pouvoit dans la suitte s'agenouiller aisement sur cette

partie, ~~Et est mort quatre a cinq ans apres d'une~~

~~fluxion de poitrine~~.

La reflexion que l'on doit tirer de cette observation est que

dans les fractures, Lors que les accidents soit primitifs

soit Consecutifs sont passés, ~~on~~ Loin de Connoissances risque

~~[illegible]~~ + de donner au malade une nourriture suffisante et

et Convenable selon son age, son temperament et

sa situation, afin de fournir un suc nourricier

+ il est mesme d'une necessité Indispensable.

assez abondans pour former un cal assez solide et capable
de rendre a l'os ou plutot a la partie fracturée son
inflexibilité et sa solidité naturelles.

Routhonnet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE